

Papa ne donne pas le sein? Tant mieux!

Texte et dessins de Ingrid Bayot, infirmière et sage-femme de formation belge, formatrice en allaitement & adaptations néonatales, Formations Co-Naitre®, www.co-naitre.net
Informations sur les activités et les formations au Québec : www.ingridbayot.ca



**Chers futurs ou jeunes pères,
vous ne pouvez allaiter, et tant mieux.
Lorsque vous baignez, bercez ou pouponnez votre
enfant, vous ne le faites pas de la même manière
que votre conjointe et tant mieux.
Votre enfant n'a pas besoin de deux mères.**

Le paternage, l'implication paternelle très concrète auprès d'un tout petit sont des phénomènes relativement récents. Du coup, jeunes pères de bonne volonté, vous avez à créer votre place, votre « art d'être père ». Pas si simple : beaucoup d'entre vous n'ont jamais (ou si peu) vu leur père s'occuper d'un nourrisson et n'ont pas (ou si peu) le souvenir d'avoir été paternés.

Vos innovations ne vont pas sans tâtonnements. Comme il n'y a pas de modèle culturel de la relation père/nouveau-né, un des réflexes est d'imiter la relation mère/nouveau-né. Ce qui a amené pas mal de confusions, entre autres dans le domaine de l'allaitement.

Éloge de la relation multi sensorielle.

« *L'allaitement maternel prive le père de sa relation au tout petit* » ...est un préjugé regrettable produit par la mode des « papas poules ». Il est généralement suivi par le conseil suivant: « *Donnez donc un petit biberon de temps en temps* »...

Le bébé ne serait *que* un tube digestif? Ses besoins ne seraient *que* alimentaires? Les relations avec lui ne pourraient être *que* nourricières?

Non, bien sûr. Les recherches sur la sensorialité néonatale ont confirmé ce que les parents un tant soit peu observateurs avaient compris depuis longtemps: le bébé est un être de perception et de communication; tous sens en éveil, il découvre son environnement humain et matériel.

Ses facultés sensorielles se mettent en place bien avant la naissance. Dans l'utérus (qui ne ressemble en rien à un caisson d'isolation!), il apprend déjà à percevoir son entourage et même, à communiquer. Dès la naissance, cet étonnant petit bonhomme (ou cette étonnante demoiselle) est prêt(e) à rencontrer son papa aussi bien que sa maman, et pas seulement lors des repas.

Faisons brièvement l'inventaire des facultés du nouvel arrivant, de la nouvelle arrivante.

Le **toucher** est un sens très développé car il a été beaucoup stimulé durant la grossesse: les « bavardages » tactiles avec sa mère ou son père, les mouvements de sa mère, le doux bercement de sa respiration, les pulsations du cordon ombilical, etc. sont autant de contacts que le bébé emmagasine et reconnaît.

Après sa naissance, il apprécie le contact peau à peau, le câlin contre une poitrine maternelle ou paternelle qui le berce au rythme d'une respiration, la chaleur d'une main bienveillante, la sensation de l'eau chaude lors du bain...



Le **sens kinesthésique** est également très développé. Il s'agit de la perception du mouvement et de la situation du corps dans l'espace. (Par exemple: les yeux fermés dans une voiture, vous sentez si elle démarre ou si elle freine). Le bébé apprécie beaucoup les bercements et les jeux kinesthésiques : pressions, sautilllements, promenades... Progressivement, il appréciera des sensations plus fortes et plus variées.



Son **audition**: avant le 7ème mois, le fœtus perçoit les vibrations sonores dans tout son corps. L'audition tympanique (dans l'oreille) est fonctionnelle aux environs du 7ème mois. Il entend "en direct" la voix de sa mère et, amortis, les sons extérieurs, dont une voix privilégiée : celle de son papa. Le bébé est capable de reconnaître les voix, les mélodies et les bruits familiers. La voix parlée ou chantée de son père ou de sa mère est un repère précieux et si agréable. Vous jouez un instrument de musique? Ne vous en privez pas. Les enfants sont spontanément mélomanes.

Le **goût et l'odorat** sont deux sens très proches et, dans la vie fœtale, ils vont de pair. Des cellules spécialisées permettent au bébé de sentir les odeurs du liquide amniotique lors de ses mouvements respiratoires (il ne respire pas encore, mais s'exerce déjà au mouvement). En goûtant et sentant le liquide où il baigne, il se « met au courant » des odeurs de sa mère, ainsi que de ses habitudes alimentaires. L'odeur de sa mère et celle de son lait sont donc déjà familières pour lui. Et celle de son père? Des chercheurs ont découvert que certaines molécules odoriférantes paternelles se retrouvaient dans le liquide amniotique ⁽¹⁾. Comment ? Un homme et une femme qui s'aiment apprécient la proximité avec l'autre, les échanges sensuels dont l'odeur corporelle de l'autre. Une femme enceinte qui respire quelques « bonnes bouffées » de son chéri, inhale des molécules qui passeront dans sa circulation sanguine, puis dans le liquide amniotique, informant ainsi son bébé des caractéristiques olfactives de l'homme de sa vie. Pour le nouveau-né, la promenade-tendresse visage enfoui dans le cou paternel est un des moyens de les redécouvrir.

¹ Cité dans le livre de Boris Cyrulnik, "Sous le signe du lien" (Ed. Hachette).

La **vue** est peu stimulée durant la vie intra-utérine. On suppose que le fœtus perçoit très faiblement les fortes luminosités extérieures. Néanmoins, le nouveau-né est capable de focaliser son regard pendant quelques minutes à une distance de 20 centimètres environ. Si l'adulte place son visage à cette distance du sien, bébé fixera ses yeux. Les premiers échanges de mimiques et de sourires vont commencer ainsi, avec toutes les émotions qui les accompagnent...

Ces quelques informations ont pour but d'inspirer votre paternage, mais pas le dicter. Qui d'autre que vous pourrait inventer votre relation ?

Éloge de la différence.

Un autre préjugé fait aussi des ravages: « *L'allaitement au biberon, c'est mieux car il met à égalité le père et la mère* ».

Cette phrase confond une fois de plus égalité des sexes et identité des sexes. Dans nos pays, plus personne ne conteste les égalités salariale, légale, financière, scolaire ou professionnelle. Mais il reste, hélas, beaucoup de confusions identitaires. Un certain féminisme s'est acharné à gommer les différences entre hommes et femmes, à en démontrer le caractère strictement culturel, « *donc, artificiel* ». « *Les femmes peuvent faire carrières les hommes peuvent donner le biberon, nous sommes donc égaux.* »

Le balancier semble revenir à une position plus médiane. Sans doute aurons-nous gagné au passage quelques points intéressants, comme la fin des carcans comportementaux rigides.

Mais dans le domaine de la sexualité et de la reproduction, il est évident, flagrant, incontournable... qu'un homme n'est pas une femme et réciproquement.

Quelle richesse! Que ferions-nous sans cette chère différence? En aurions-nous peur?

Peut-être : la différence attire et fait peur.

Une femme et un homme ne réagissent pas de la même manière devant la vie, ou devant un nouveau-né.



Crédit photographique : I. Bayot

Futurs et jeunes pères, par votre présence, votre attention, votre manière **différente** d'agir et de réagir, de bouger, de parler (que votre bébé perçoit très bien)... vous faites à votre enfant **trois cadeaux irremplaçables** :



1- Il intègre dès le berceau que le monde est composé d'êtres différents mais également bienveillants; ainsi, vous préparez son **ouverture d'esprit**.

2- Il apprend que **l'amour ne passe pas obligatoirement par la nourriture**; ainsi, vous ouvrez son champ de communication et coupez court aux pressions qui se jouent parfois autour des repas (dans le style: « *si tu m'aimes, termine ta panade, tes épinards...* »).

3- Et surtout, il découvre qu'il peut être heureux sans sa maman chérie et qu'il est une **personne distincte** d'elle, puisqu'il est désiré par une tierce personne, en l'occurrence, vous. Ainsi, vous lui ouvrez les portes de l'avenir.

Vous n'allaites pas? Tant mieux.

Vous pouvez le nourrir votre enfant, nourrir son développement par toutes vos interactions : toucher, parler, chanter, baigner, se regarder, coller contre soi, bercer, promener... Vous ne le faites pas comme votre conjointe.

Vous apportez une autre couleur. La vôtre.

Quelques livres pour aller plus loin...

BOWLBY J., *Le lien, la psychanalyse et l'art d'être parent*, Ed. Albin Michel, Bibl. Idées, 2011, 274 p.

BRAZELTON T. B., *La naissance d'une famille, ou , comment se tissent les liens*, Ed. Point (rééd. 2005) Collection Points Essais, 318 pages

CYRULNIK Boris, *"Sous le signe du lien, une histoire naturelle de l'attachement"*, Edition Hachette Littérature, Coll. Pluriel, n° 871, 1989

CYRULNIK Boris, *"La naissance du sens"*, Ed. Hachette littérature, Coll. Pluriel, n°891, 1995

GAUTHIER T., FORTIN G., JELIU G., *L'attachement, un départ pour la vie*, Ed. CHU Ste Justine, Montréal, 2009, 130 p.

GRÉGOIRE, L., POUSSART. M.A., *Près du cœur, témoignages et réflexions sur l'allaitement*, Montréal, Les éditions Remue-ménage, 2008, 428 p.

KLAUS M. H. , KLAUS P. H., *La magie du nouveau-né* Ed. Albin Michel, 2000, 144 p.

LIEDLOFF, J. *Le concept du continuum, à la recherche du bonheur perdu*, Éditions Ambre, 2006, 222 p.

MONTAGU Ashley ; *"La peau et le toucher"* , Ed. Seuil .

ODENT Michel, Dr., *"Genèse de l'homme écologique"*, Ed. Epi, 1979

ODENT Michel, Dr., *"La santé primale, comment se construit et se cultive la santé"*, Ed. Payot, 1986.

ODENT Michel, *"Votre bébé est le plus beau des mammifères"*, Ed. Albin Michel, 1990.

ODENT Michel, *"Naître et renaître dans l'eau"*, Press Pocket 1990, Coll. L'Age d'être, n° 4711

PROULX, Chantal., *Un monde sans enfance*, GGC Éditions, Sherbrooke, 2009,

PRUNEAU Michel; *"Plaisir et défi du lien amoureux"*, VLB éditeur, Collection "Des hommes et des femmes en changement". 2000.

VAN DE RIJ, H, PLOOIJ F, *Pourquoi pleurent-ils ? Comprendre le développement de l'enfant de la naissance à un an*, Ed. Albin Michel, 343 p.